

# EVERYBODY'S PERFECT

12<sup>e</sup>  
édition

10 — 19  
octobre 2025

table ronde « trouble dans le masculin »  
sam. 11 octobre 2025, 16h45

**introduction de Colette Fry, déléguée au Bureau de promotion de l'égalité et de prévention des violences (BPEV) de la République et Canton de Genève**

Bonjour à toutes, tous et toux,

Pour les personnes qui étaient présentes à l'atelier de 14h15, je vous prie d'excuser quelques répétitions, mais je vais tenter d'apporter aussi quelques **éléments nouveaux**.

C'est avec un grand plaisir que, au nom du **BPEV**, qui est le Bureau de promotion de l'égalité et de prévention des violences du canton de Genève, je vous souhaite la **bienvenue** à cette table ronde.

Comme je l'ai dit dans mon discours précédent, ces dernières années **l'égalité des droits** des personnes LGBTIQ+ a **progressé** dans certains dossiers, mais **malgré ces avancées**, les personnes LGBTIQ+, et en particulier les personnes trans, subissent encore des discriminations dans différents domaines.

Par ailleurs, notre société fait face actuellement à une **période de backlash**, et parmi ses **manifestations, la haine des femmes et des personnes LGBTIQ+ que l'on retrouve dans les réseaux sociaux, et en particulier sur les sites masculinistes, est l'un des signes les plus préoccupants**.

**Au-delà des sites masculinistes, des recherches récentes** nous montrent d'ailleurs qu'une grande partie des **jeunes hommes ont**, face aux **questions liées au genre, une approche conservatrice**, bien plus que les générations précédentes.

Ainsi, **le baromètre suisse de l'égalité**, publié en 2024 par la **Conférence suisse** des déléguées à l'égalité, montre que **les jeunes hommes de la génération Z sont plus de 71 % à penser qu'il n'y a que deux genres**.

Ils sont aussi en **grande majorité convaincus que l'égalité est atteinte en Suisse** et que les femmes jouissent des mêmes droits que les hommes dans tous les domaines, ou presque. Quant aux **discriminations envers les personnes LGBTIQ+**, ils y sont en majorité **peu sensibles**.

Ils **semblent** en outre **déséquilibrés** par les débats de **ces dernières années autour des questions de harcèlement, de consentement, de diversité sexuelle et de genre.**

Ces résultats **confirment ceux issus d'autres enquêtes** sur le même thème effectuées dans des pays voisins et à Genève, **où l'enquête de population sur les violences sexistes, sexuelles et LGBTIQ+phobes – nommée Iceberg**, réalisée par notre bureau et publiée en juin cette année, **(dont un rapport spécifique LGBTIQ+ est en préparation)** montre que **les jeunes hommes adhèrent plus souvent à des normes facilitatrices de comportements violents**, par exemples en pensant que « *il est normal que les hommes soient insistants quand ils cherchent à séduire* », qu'« *Il est normal que les parents puissent être déçus ou en colère en apprenant que leur enfant est homosexuel / LGBTIQ+* », ou que « *le père est plus naturellement le chef de famille* ».

Dans le cadre de la binarité masculin – féminin, et des rôles différenciés qui lui sont associés, qui domine encore nos sociétés, nous nous retrouvons également confrontés à ce que Françoise Héritier définissait comme « **la valence différentielle des sexes** », qui *traduit la place différente qui est faite aux deux « sexes » sur une table des valeurs et signe la dominance du masculin sur le féminin.*

Or, comme **Simone de Beauvoir** l'avait déjà affirmé en 1949 : **On ne naît pas femme, on le devient**, et **Daisy Letourneur l'a réinterprété en 2022 dans son livre « On ne naît pas mec, - petit traité féministe sur les masculinités »** il est important de rappeler que tant les masculinités que les féminités sont **le fruit de constructions sociales et culturelles et non pas d'un donné biologique immuable et « naturel ».**

Cette situation nous rappelle **la nécessité de poursuivre notre travail de sensibilisation**, de toute la population dans son ensemble, bien sûr, mais aussi en particulier des **jeunes**, dès leur plus jeune âge, par exemple dans les **cours d'éducation affective et sexuelle déployés à l'école. Et d'aborder explicitement les thématiques du consentement, des rôles de genre, de la violence de genre et de la diversité de genre et d'orientation affective et sexuelle.**

Mais il est aussi important de former **les corps professionnels** qui les encadrent, et de façon plus générale qui sont en contact avec la population.

Cette sensibilisation doit se faire en utilisant des **moyens diversifiés, dont les oeuvres culturelles font partie.**

Ceci **s'inscrit** d'ailleurs dans le cadre de la **mise en oeuvre de la LED Genre**, loi cantonale sur l'égalité et la lutte contre les discriminations sexistes et LGBTIQ+phobes, entrée en vigueur le 1er juillet 2023, et dont le plan d'action vient d'être validé par le Conseil d'Etat en août dernier.

Le **festival Everybody's Perfect** est un **acteur incontournable** dans le cadre de ces actions de sensibilisation, et nous avons le plaisir de **collaborer avec lui depuis 2019**, ce qui nous a permis d'aborder à travers les années des **thématiques très riches et diversifiées.**

Je tiens à **remercier les personnes participant à cette table ronde**, ainsi que **Sylvie Cachin et l'équipe d'Everybody's Perfect** pour cette collaboration toujours très riche.

Enfin, j'aimerais **vous remercier, vous public**, pour votre présence ici cet après-midi, malgré le soleil.

Car la **promotion d'une société inclusive nous concerne toutes et chaque personne a**

**un rôle à jouer, à son niveau**, pour que notre société prenne en compte **la diversité comme une richesse, et l'égalité comme une valeur incontournable.**

Je vous souhaite une table ronde enrichissante, et une bonne suite de festival.

Colette Fry, 9 octobre 2025